

vous, mais je garde la ferme confiance que vous

avez eu ce qui  
réussit le  
vendred'vous  
vous à l'ag-  
week en Sep-  
tembre me me.



Samedi 18 Mars.  
général  
et  
leur  
apprenant  
ment  
votre  
Cher

Une censure prudente et tempore  
satrice retient la correspondance  
de France quelques jours, et votre  
bonne et longue lettre vient seule-  
ment de me parvenir; parmi les  
coupures que vous y joignez j'ai  
apprécié surtout l'article mor-  
sant de cette notice de Clémenceau  
sur Wilson. Je vous réponds im-  
médiatement un mot pour que  
vous ne vous agitez pas à propos  
des négociations italo-allemandes.  
Quand on a vu que les Allemands  
saisissent en force d'un coup d'épée  
la Sublime Porte, chacun s'est

dit ici que l'Italie devait partir  
per au pillage des biens du Grand  
Turc: une entente avec l'Entente  
s'imposait. Nulow a voulu prévenir  
ce désastre: il s'est précipité à  
la Consulta pour offrir ses bons  
offres en vue de la cession par le  
Jeu brillant second, d'une partie des  
terres irredente. On lui a répondu:  
Qui offrez vous? Mais personne de  
sérieux ne croit à la possibilité  
d'un accord: La Souve romaine a  
grand appétit, et l'aigle tricolore  
pourrait à la rigueur s'arracher  
quelques plumes, mais non se fait  
ser sévère. — Les négociations  
permettent seulement au gouver-  
nement d'attendre le printemps —

et le développement des opérations en  
Turquie. Mais je pense à croire  
qu'on va vers la guerre: beaucoup  
d'Allemands craignent, qui tiennent  
d'être finalement la Ville Éternelle.

La recrudescence des Grecs sera  
surtout, fâcheuse pour eux mêmes.  
Les trois Alliés sentendront à  
leurs dépens avec les Bulgares  
qui sauteront sur les Turcs par der-  
rière, tandis qu'<sup>occupent</sup> ~~occupent~~ face aux  
corps de débarquement. J'ai la  
ferme confiance que nous pour-  
rons bientôt admirer les mosaïques  
de S<sup>te</sup> Sophie, s'ébranler sur  
l'adigeon mahométan. Les Grecs  
arrivés trop tard à la curée perdront  
Kavala pour obtenir un coin

de l'Asie Mineure.

Or voyez vous sur la canaillerie des  
Allemands qui ont tenté d'expédier  
à Tripoli des tonneaux de trèfle,  
à double paroi contenant des fusils  
français. On vous aurait nécessaire-  
ment accusés de favoriser les rebelles  
qu'on aurait trouvés armés de la sorte.  
Voici un article sur cette découverte

Quel temps que celui où nous  
vivons! Chaque jour nous émeut par  
quelque tragédie. Il est impossible  
de ne point se laisser dominer exclu-  
sivement par le grand drame qui  
ensanglante le monde, et les évène-  
ments auxquels nous assistons sont  
si formidables que tout le reste de  
l'histoire paraît insipide à côté  
d'eux. Notre ancêtre se prolonge  
encore, trop longue au gré de nos